

## **Le Conseil fédéral ouvre la discussion sur le don d'organe**

On sait combien sont longues les listes d'attente d'un don d'organe.

Pour favoriser les chances de ceux pour qui un don d'organe représente la vie, le conseil fédéral reprend le débat. Il refuse l'initiative populaire « Sauver des vies en favorisant le don d'organes » qui prévoit d'introduire le consentement présumé. Il y oppose la préservation des droits des proches et de la famille. Un débat éthique qui s'ouvre à nouveau. Votre avis intéresse l'AVIVO.

## **Les débats sur les retraites redémarrent**

Les Suisses n'ont plus approuvé de réforme de l'AVS depuis 25 ans...

Il faut dire que les propositions n'étaient pas généralement des améliorations ou même remettaient en cause le système de l'AVS. Le peuple a démontré son attachement au premier pilier qui prouve sa solidité depuis sa création, même si les rentes ne couvrent pas les besoins vitaux recommandés pourtant dans la constitution fédérale.

Ces jours derniers, le conseil fédéral a annoncé soutenir une modification du deuxième pilier LPP, fruit d'un compromis entre syndicats et employeurs. L'AVIVO avait soutenu ce projet lors de la consultation, sauf en ce qui concerne l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes (voir sur [www.avivo-ch.ch](http://www.avivo-ch.ch)). La balle est maintenant dans le camp du parlement! A suivre.

## **La société suisse de médecine intensive SSMI dérape**

C'est avec stupéfaction que l'AVIVO a pris connaissance d'un communiqué de la SSMI qui invite les patients vulnérables dont les seniors à rédiger « à l'avance leurs souhaits de fin de vie » pour soulager les secteurs des soins intensifs dans les hôpitaux... Pro Senectute s'est lui aussi indigné.

S'il est recommandé de préparer des directives anticipées permettant de faire savoir quels soins sont souhaités si l'on est hors d'état de manifester sa volonté, en revanche encourager au suicide c'est bien autre chose. La situation sanitaire n'est pas si grave pour oser recommander que les suisses se sacrifient au sens propre du terme.

Car disons le clairement. S'il vient à manquer du personnel dans ces secteurs, s'il manque des places, c'est le fruit d'une volonté politique: suppression de lits, suppression d'hôpitaux, salaires insuffisants, horaires insoutenables, restrictions dans la formation, volonté politique d'imposer une concurrence entre hôpitaux et une course aux profits. La presse internationale s'est montrée stupéfaite de cette prise de position helvétique.

On attend des excuses de la SSMI. Mais surtout un changement de la politique hospitalière.

Crise covid ou non, l'AVIVO continue son travail, défend mordicus les droits des retraités et offre ses services à tous ceux qui la sollicitent. Les membres de l'AVIVO sont plus de 20'000 dans toute la Suisse et forment 31 sections. Celle de Lausanne vous souhaite un mois de décembre de solidarité et s'attache à le concrétiser.

*Bien à vous.*

*Votre présidente Christiane Jaquet-Berger*